

SANDRO MEZZADRA
BRETT NEILSON

LA FRONTIÈRE COMME MÉTHODE

OU LA MULTIPLICATION DU TRAVAIL.



l'Asymétrie
la cause est l'effet

Table des matières

Préface	7
Remerciements	12
Chapitre premier	
La prolifération des frontières	19
Le monde vu d'un taxi	19
Qu'est-ce qu'une frontière ?	22
Dans le borderscape	28
La frontière comme méthode	34
Contenir la force de travail	41
Chapitre deux	
Fabrica mundi	53
L'accumulation primitive de la cartographie moderne	57
L'ordonnement du monde	65
Le singe savant et la vache sacrée	72
Dérive continentale	81
Chapitre trois	
Frontières du capital	95
L'hétérogénéité de l'espace global	95
Le capitalisme moderne et le marché mondial	101
Généalogie de la division internationale du travail	111
Transitions du capitalisme	117
La multiplication du travail	126
Chapitre quatre	
Figures du travail	137
Travailleurs du monde entier	137
Prendre soin	146
Les opérateurs des marchés financiers	156
Des chaînes qui asservissent et des chaînes qui relient	165
L'unité de qui ?	170

Chapitre cinq	
Dans l'espace des frontières temporelles	183
Du salon de thé au banc de touche	183
La course au talent	190
Détenion et « déportabilité »	196
Frontières internes	207
L'inclusion différentielle	215
Chapitre six	
La machine souveraine de gouvernementalité	229
Ferme mais humain	229
Gouverner la frontière	238
Conflits de régime	248
Assemblages de pouvoir	255
La machine souveraine de gouvernementalité	265
Chapitre sept	
Zones, couloirs et géographies postdéveloppementales	277
Couloirs et canaux	277
Dans le cadre	286
Le dernier train ?	294
Entre Cognizant et Infinity	305
Zones-frontières	314
Chapitre huit	
Sujets en production	327
Stakhanov et nous	327
Le sujet de la politique	336
Force/(de)/travail	344
Luttes sur les frontières	351
Le travail de traduction	359
Chapitre neuf	
Traduire le commun	371
La méthode de qui ?	371
Articulation, traduction, universalité	379
Frontiériser le commun	387
Coopératives, économies communautaires et espaces du commun	395
En lutte pour le commun	404

Bibliographie	413
Index des noms propres	469

« Depuis l'Antiquité tardive, le tracé et l'établissement des frontières a été enveloppé de brouillard et de poussière, de violence et de magie. Aux quatre coins du monde, des sources rapportent les récits merveilleux et terrifiants du tracé des lignes de démarcation entre sacré et profane, bien et mal, privé et public, intérieur et extérieur. Depuis les expériences liminaires des sociétés rituelles, jusqu'à la délimitation de la terre en propriété privée, du fratricide de Remus par Romulus lors de la mythique fondation de Rome à l'expansion du limes de son Empire, ces récits évoquent la puissance productive de la frontière — le rôle stratégique qu'elle joue dans la fabrication du monde. Ils offrent aussi, d'un simple coup d'œil, un aperçu de la profonde hétérogénéité du champ sémantique de la frontière, de ses implications symboliques et matérielles complexes. La représentation cartographique moderne et la disposition institutionnelle qui font de la frontière une ligne — tout d'abord en Europe, mondialisée ensuite par le tourbillon du colonialisme, de l'impérialisme et des luttes anticoloniales — a quelque peu masqué cette complexité et nous a amené à penser la frontière comme littéralement marginale. On assiste aujourd'hui à un profond changement à cet égard. Comme l'ont remarqué de nombreux chercheurs, la frontière est venue s'inscrire au centre de l'expérience contemporaine. Nous assistons non seulement à une multiplication des différents types de frontières, mais aussi à la ré-émergence de la profonde hétérogénéité du champ sémantique de la frontière. Les démarcations symboliques, linguistiques, culturelles et urbaines ne s'articulent plus de façon rigide autour de la frontière géographique. Au contraire, elles se chevauchent, se connectent et se déconnectent de façon souvent imprévisible, contribuant à délimiter de nouvelles formes de domination et d'exploitation. »

On a coutume de dire, pour s'en féliciter ou le déplorer, que les frontières seraient en train de s'estomper et de disparaître. A rebours de ces lieux communs, ce livre démontre qu'au contraire les frontières prolifèrent dans le monde actuel et ce, sous des formes et selon des configurations mouvantes, et en constante réinvention, au fil des flux de capitaux, de marchandises et de personnes qu'elles articulent, mais aussi au rythme des luttes qui les environnent et les bousculent. Sandro Mezzadra et Brett Neilson proposent ici un nouveau paradigme qui décloisonne disciplines et théories pour comprendre comment les frontières sont devenues le laboratoire des mutations du capitalisme et de l'État.



CNL

CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

20€